

Ils se mobilisent contre le harcèlement scolaire

Le lycée Mézeray-Gabriel et le collège Jean-Rostand œuvrent sur la thématique toute l'année. Personnels et élèves sont formés pour mettre en place des dispositifs d'aide et de lutte.

En cette journée nationale de lutte contre le harcèlement, aujourd'hui, certains établissements scolaires, dont le lycée Mézeray-Gabriel et le collège Rostand, ont décidé d'accentuer leur sensibilisation auprès de leurs élèves.

« **À Mézeray-Gabriel, nous avons décidé de faire une semaine entière autour de cette thématique** », explique Hélène Lemarchand, Conseillère principale d'éducation (CPE) de l'établissement.

Mardi, justement, une conférence était organisée à destination d'une centaine d'élèves de l'établissement, pour libérer la parole. À entendre certaines prises de parole, cela est nécessaire : « **Dans mon collège, c'était considéré comme anecdotique**, explique l'une des élèves. **Alors qu'il y avait des élèves qui subissaient le harcèlement, et on a jamais eu d'affiches ou de campagne de la sorte** ». « **C'est en train de bouger** », réplique l'un des intervenants.

Des élèves ambassadeurs

Parmi les élèves présents ce jour-là, des ambassadeurs contre le harcèlement. « **Ils sont une vingtaine dans l'établissement**, détaille la CPE. **Ils ont pour mission de conseiller le chef d'établissement, d'écouter leurs camarades, ils suivent des formations et peuvent à leur tour former des élèves ensuite.** »

Pour Thomas Crouslé, élève en classe de première, et Valentin Puccini, élève en classe de terminale, ce rôle d'ambassadeur était une façon d'endiguer le harcèlement dont ils ont tous les deux été victimes. « **J'ai été harcelé du CM2 jusqu'à la troisième**, raconte Thomas Crouslé. **C'est pas censé être banal, faut que ça s'arrête.** »

Vidéos de sensibilisation

Pour Valentin Puccini, harcelé depuis la cinquième, rejoindre ce groupe d'ambassadeurs était un moyen « **de voir que je n'étais pas seul. Et puis être avec des gens qui nous comprennent.** »

Au collège Jean-Rostand, même dynamique mise en place par la direction de l'établissement. Ce jeudi, plusieurs actions de sensibilisation sont mises en place : « **Dans le hall, seront diffusées des vidéos sur le harcèlement, pour que les élèves y aient accès et puissent se rendre compte de situations de harcèlement qu'il faudrait dénoncer** », explique Fabienne Lericolais, la proviseur adjointe.

Sur l'ENT (espace de travail numérique), seront mises en ligne des vidéos, en lien avec la thématique, et réalisées l'année dernière par les élèves

« **Dans le préau, une grande fresque sera placardée pour que les élèves puissent noter tout ce que leur inspire le harcèlement**, ajoute Fabienne Lericolais. **Et nous, à partir de ce qui a été écrit, on verra ce qu'on continue à mettre en place dans le cadre du dispositif national pHARe** [un plan de prévention du harcèlement à destination des écoles et des collèges] ».

Outre cette journée nationale, le collège participe également au Prix « Non au harcèlement », pour lequel les élèves œuvrent avec l'équipe ressource (deux enseignants, une surveillante, la CPE et le directeur de SEGPA), à la création d'une vidéo.

La question du harcèlement est devenue centrale dans ces établissements scolaires. À chaque intervention, les encadrants martèlent les numéros d'aide : « **30 20 ou le 30 18, qui est couplé avec un site internet extrêmement bien fait** », rappelle la CPE du lycée Mézeray-Gabriel, à la fin de la conférence.

Annah BLOUIN-FAVARD.



Une partie des élèves ambassadeurs, accompagnés par la troupe de théâtre Foutu Quart d'heure et de la CPE et l'infirmière du lycée Gabriel-Mézeray. Ouest-France